À propos de la dictée *(par André Sigal)*

Cette dictée était très difficile et même trop difficile. J'avais pensé que beaucoup de « 1ères séries » la feraient et je l'avais donc truffée de difficultés orthographiques et syntaxiques en pensant à ces forts joueurs qui connaissent l'ODS par cœur. Or le retard pris sur l'horaire dans la partie Élite du matin a découragé la plupart d'entre eux d'y participer. Le vainqueur, Luc Maurin, a quand même réussi une belle performance en ne faisant qu'une faute et demie [NDLR: trois demi-fautes sur des majuscules non accentuées].

Parmi les pièges tendus aux participants, le plus diabolique était sans doute la définition du locuteur. Homme ou femme ? La solution n'arrivait qu'à la fin avec le mot « sati », terme qui désigne l'ancienne coutume indienne selon laquelle une veuve devait se suicider sur le bûcher de son mari et par extension la veuve elle-même. Il s'agissait donc d'une locutrice et une série d'accords de participes passés devaient être au féminin. Certains ont pensé qu'il y avait ici une allusion au musicien Erik Satie, ce qui était impossible, vu qu'il est mort à plus de 60 ans. Parmi les fautes plus ou moins amusantes, je relèverai le liquidambar écrit « liquide-en-barre » ou encore « liquide-en-bar », ce qui avait au moins le mérite de la logique car on trouve beaucoup de liquides dans un bar. Les feuilles tomenteuses ont été qualifiées de « tourmenteuses » ou encore de « tôt-menteuses ». L'oaristys (pièce en vers grecque décrivant une idylle d'où l'idylle elle-même) est devenue une « eau-à-ristis », les labelles (le plus développé des trois pétales des orchidées) sont devenus des labels et les innocents caméléons ont été accusés d'homophobie. Les paulownias (arbre nommé en l'honneur de la fille du tsar Paul 1er), les neems (qui se prononcent « nim »), les appas (que beaucoup ont écrit « appâts »), les kalanchoés (qu'on trouve cependant souvent chez nos fleuristes) ont été particulièrement mal écrits. L'expression « en cinq sec » a été souvent transposée dans le tennis et est devenue « en cinq sets ». En fait, cette expression vient du jeu de carte et consiste, si on joue en cinq points, à remporter cinq points consécutifs. Pour le mot « écoumène », il fallait choisir soit l'orthographe française soit celle qui se rattache au grec : « œkoumène », et ne pas mélanger les deux.

Enfin les mots désignant des oiseaux tropicaux étaient certes difficiles mais les Montpelliérains lecteurs de *La Lettre de raccord* auraient pu se souvenir des anhingas et des zostérops mentionnés dans le n°6. Finalement, j'espère que ceux qui ont participé à cette dictée y ont quand même pris du plaisir.

André Sigal